

DÉBARQUEMENT EN NORMANDIE

PROCLAMATION.

CITOYENS FRANÇAIS :

Le jour de la délivrance se lève. Vos frères d'armes sont maintenant sur le sol français. Je suis fier d'avoir sous mon commandement les vaillants soldats de France, qui se sont préparés si longtemps dans l'attente de ce jour où ils participent à la libération de la Patrie. Nous arrivons tous unis pour mettre fin sur le champ de bataille à la guerre que vous avez menée si héroïquement à travers les années de farouche résistance. Nous détruirons la tyrannie nazie dans ses racines et ses rameaux, afin que les peuples d'Europe renaissent dans la liberté.

En ma qualité de Commandant Suprême des Forces Expéditionnaires Alliées, j'ai le devoir et la responsabilité de prendre toutes mesures essentielles à la conduite de la guerre. Je vous demande d'obéir aux ordres que je serais appelé à promulguer.

Sauf instructions contraires, il faut que chacun continue à remplir sa tâche. Ceux qui ont fait cause commune avec l'ennemi, trahissant ainsi leur pays, seront révoqués.

C'est au Peuple Français qu'il appartiendra d'établir sa propre administration civile et d'assurer la sécurité des troupes par le maintien de la loi et de l'ordre public. Les membres de la Mission Militaire Française affectés à mon Quartier Général aideront à réaliser ce but. Le courage et l'immense sacrifice des millions qui ont combattu sous l'étendard de la résistance ont déjà contribué et contribueront encore au succès de nos armes. La présence de l'ennemi parmi vous impose la tragique nécessité des bombardements aériens et des opérations militaires et navales qui vous ont causé tant de pertes et de souffrance. Vous avez accepté ces sacrifices avec courage et dans la tradition héroïque de la France, comme étant la rançon inévitable que nous devons tous consentir pour atteindre notre but : la liberté.

Nous aurons à employer toutes nos ressources pour chasser l'ennemi de votre sol. Les combats vous infligeront peut-être de nouvelles privations. Vous comprendrez que les munitions pour le combat doivent venir d'abord, mais tous les efforts seront faits pour vous apporter les vivres, les médicaments et les autres secours dont vous aurez besoin.

Je compte sur votre aide pour l'écrasement définitif de l'Allemagne hitlérienne et pour la restauration des libertés françaises traditionnelles. Lorsque la victoire sera remportée et que la France sera libérée de l'oppression, le Peuple Français sera libre de choisir, le plus rapidement possible et selon les méthodes démocratiques, le Gouvernement sous lequel il veut vivre.

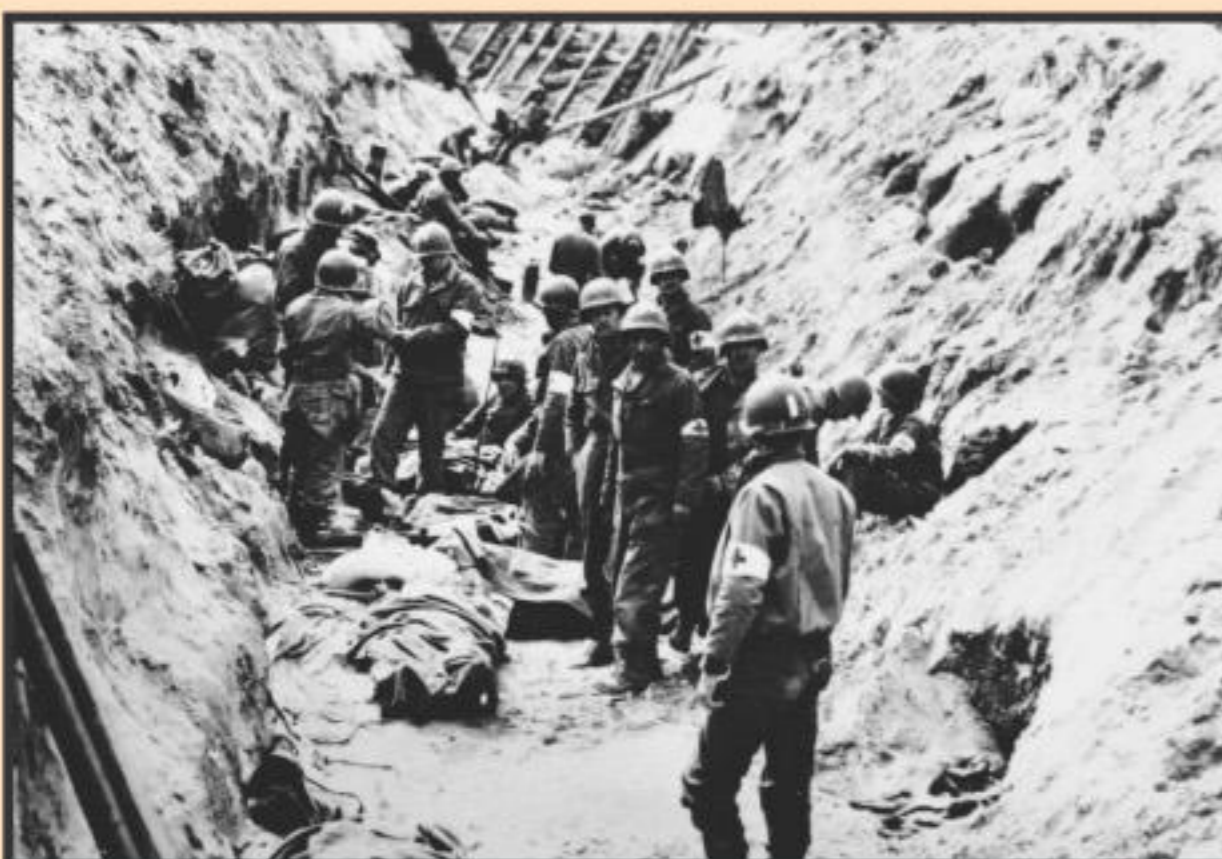
L'ennemi combattra avec le courage du désespoir. Il emploiera tous les moyens—si cruels soient-ils—pour essayer d'enrayer notre progrès. Mais notre cause est juste, nos armes sont puissantes. Avec nos valeureux alliés russes, nous marchons vers la victoire certaine.

DWIGHT D. EISENHOWER, Général
Commandant Suprême des Forces Expéditionnaires Alliées

Proclamation du général Eisenhower, commandant suprême des forces alliées, lors du débarquement en Normandie, 6 juin 1944.



Le général de Gaulle vient de débarquer à Courseulles.



Un poste de secours improvisé dans la tête de pont en Normandie.



Les commandos débarquent en Normandie : 6 juin 1944.



14 juin 1944 ; le discours de Bayeux : devant le général de Gaulle, le général Koenig et Maurice Schumann.



Debout dans une voiture à cheval, le général de Gaulle parle à la population d'Isigny.



La 2^e division d'infanterie à Omaha Beach : 10 juin 1940.



Omaha Beach : vue d'une péniche de débarquement. Beaucoup de jeunes Américains y perdirent la vie.

Le 6 juin 1944, sous le commandement du général Eisenhower, la 1^{re} armée américaine et la 2^e armée britannique débarquent sur la côte normande, au sud de la Seine, après d'intenses bombardements préparatoires et malgré un très mauvais temps. Prennent part au débarquement le 2^e régiment de chasseurs parachutistes, composé entièrement de Français, qui ont été largués en Bretagne dans la nuit du 5 au 6 juin ; les 180 commandos français du capitaine Kieffer, qui débarqueront à Ouistreham ; la marine de guerre française représentée par trois croiseurs : le *Georges-Leygues*, le *Montcalm* et le *Duquesne* et le torpilleur *La Combattante* ; quatre frégates, quatre corvettes, des vedettes lance-torpilles et des chasseurs de sous-marins. Le cuirassé *Courbet* et trois autres vieux vaisseaux sont coulés volontairement pour créer un port artificiel près des côtes de France. L'aviation française est représentée par 3 groupes de chasse : *Ile-de-France*, *Alsace*, *Cigognes*, 4 groupes de bombardiers : *Lorraine*, *Berry*, *Tunisie* et *Guyenne*. Le 14 juin, le général de Gaulle et son état-major sont transportés en Normandie à bord de la *Combattante* et reçoivent un accueil enthousiaste des populations de Bayeux, Isigny et Grancamp. La 2^e D.B. du général Leclerc débarque plus tard à Utah Beach le 1^{er} août 1944. Le débarquement a réussi et les Alliés avancent jusqu'à Caen.



Le général de Gaulle dans les rues de Bayeux avec M. Vienot.



Le port artificiel d'Arromanches.



Les généraux de Gaulle et Eisenhower.



Les chefs des commandos de la France Libre, les premiers à débarquer en Normandie (de g. à dr.) : Francis Vourch, Philippe Kieffer, Charles Trepel, mort pour la France.



Les plages du débarquement en Normandie, 6 juin 1944.



Churchill inspecte la tête de pont en Normandie.



Un commando français libre en Normandie.



Le général de Gaulle rend visite au général Montgomery à son P.C. de Normandie.



Courseulles, 14 juin 1944 : de g. à dr. : lt-col. Hettier de Boislabert, général de Gaulle, amiral d'Argenlieu, un capitaine écossais, le capitaine Tissot.